

THE BOOK OF SAND

SOUND AND VISUAL INTERACTIVE INSTALLATION

Coproduction: Holland Festival and Sydney Festival.

Coproduced by the Google Cultural Institut, developed with BBC The Space with the support of Performing Arts Fund NL, Grame/ Biennale Musiques en Scène Lyon, Nederlands Kamerkoor.

With the support of Michèle and Pierre Daclin

Exhibition organized in coproduction by Grame / Biennale Musiques en Scène and the museum of Confluences.

With «The Book of Sand», composer Michel Van de Aa has invented a completely new genre: the digital, interactive song cycle. Inspired by the allusions to infinity and the use of mazes and mirrors in the fantastical stories of Jorge Luis Borges, van der Aa puts the spectator in a space where all places in the world exist simultaneously. A young woman (played by the Australian singer-songwriter Kate Miller-Heidke) collects up sand that is being moved between the film layers by a mysterious machine. Three parallel film layers reveal alternative points of view and introduce new elements to the story, allowing the spectator to choose a new route through the narrative at any point. The Book of Sand takes its title from a short story by Jorge Luis Borges, and is based on this and four other Borges stories, The Zahir, The Aleph, The Library of Babel, and The House of Asterion. In Borges' story, The Book of Sand is a book with infinite pages, with no beginning and no end, that becomes an obsession and gradually consumes its owner. The other stories all deal in similar Borgesian visions of the infinite – a point that contains all other points in the universe, an object that holds the attention so much that it becomes all of reality itself, a library of all possible books, the Minotaur in an infinite labyrinth.

Mirrors and self-replication being common themes in van der Aa's work, the stories of Borges are an ideal match. Borges is often described as having foretold the Internet, and van der Aa uses online technology to explore his ideas in ways the writer could not have foreseen, incorporating three audiovisual layers of film and music, which the user can jump between as he wishes. Each layer is based around the same vocal line, but the accompaniment and the film are different for each, meaning that users can create their own paths.

For this installation, Grame, national center for musical creation, has created a unique system that allows both to capture the angular orientation of the headphones worn by spectators and to attribute to it a specific mixing in real time, which is related to direction of eyes.



LE LIVRE DE SABLE

INSTALLATION SONORE ET VISUELLE INTERACTIVE

Coproduction: Holland Festival et Sydney Festival.

Coproduit par le Google Cultural Institute développé en association avec BBC The Space avec le soutien de Performing Arts Fund NL, Grame/Biennale Musiques en Scène Lyon, Nederlands Kamerkoor.

Avec le soutien de Michèle et Pierre Daclin

Exposition organisée en coproduction par Grame / Biennale Musiques en Scène et musée des Confluences.

Avec «Livre de sable», le compositeur Michel van der Aa invente un genre nouveau: le cycle de mélodie numérique et interactif. S'inspirant des allusions à l'infini et des recours aux labyrinthes et miroirs des nouvelles fantastiques de Jorge Luis Borges, van der Aa place le spectateur au cœur d'un espace où tous les lieux de l'univers coexistent simultanément. Une jeune femme (incarnée par l'auteur-interprète australienne Kate Miller-Heidke) amasse du sable qui est ensuite déplacé d'une couche vidéo à une autre par une mystérieuse machine. Trois couches vidéo parallèles révèlent des points de vue alternatifs et introduisent de nouveaux éléments de l'intrigue, permettant au spectateur de choisir un nouveau chemin d'un point de la narration à un autre.

Le Livre de sable tire son titre d'une nouvelle de Jorge Luis Borges, et emprunte son matériau narratif dans quatre autres: Le Zahir, L'Aleph, La Bibliothèque de Babel et La demeure d'Astérion. Dans la nouvelle de Borges, Le Livre de sable est un livre contenant un nombre infini de pages, sans début ni fin, qui obsède celui qui le possède jusqu'à le consumer.

Les autres nouvelles traitent toutes d'une de ces visions borgésiennes de l'infini: un point qui contient tous les points de l'univers, un objet qui retient tant l'attention qu'il se substitue au réel tout entier, une bibliothèque réunissant tous les livres possibles, le Minotaure d'un labyrinthe infini. Les miroirs et l'auto-réplication étant des thèmes courants dans l'oeuvre de Michel van der Aa, les nouvelles de Borges en sont un aiguillon idéal. Borges est souvent décrit comme ayant pressenti ce qu'est devenu Internet, et van der Aa utilise la technologie connectée pour explorer ses idées d'une manière que l'écrivain n'aurait jamais anticipée, incorporant trois couches audiovisuelles de film et de musique, entre lesquelles le spectateur peut sauter à son gré. Chaque couche s'élabore à partir d'une ligne vocale unique, mais l'accompagnement et le film sont différents pour chacune, ce qui implique que le spectateur crée son propre cheminement dans le cours de l'oeuvre.

Pour cette installation, Grame, centre national de création musicale, a créé un système unique permettant à la fois de capter l'orientation angulaire des casques portés par les spectateurs et de leur attribuer un mixage en temps réel spécifique lié à l'orientation du regard.



MICHEL VAN DER AA



Compositeur pluridisciplinaire, Michel van der Aa développe d'abord des compétences d'ingénieur du son au Conservatoire Royal de la Hague et prend des cours de guitare classique auprès de Antonio Pereira Arias. Il étudie ensuite la composition avec Diderik Wagenaar, Gilius van Bergeijk et Louis Andriessen.

En 2002, alors qu'il a déjà écrit une vingtaine de pièces, il étudie la réalisation à la New York Film Academy et en 2007, la mise en scène au Lincoln Center Theater Director's Lab. Ce bagage l'amène à créer des œuvres scéniques dans lesquelles il compose la musique, réalise la vidéo et la mise en scène (Sunken Garden, The Book of Disquiet, After Life). Il écrit également pour la danse (Solitaire, Faust, Staring at the Space) et fait une large part à l'électronique.

En 2010, il fonde le label Disquiet, et deux années plus tard Disquiet TV, un auditorium virtuel en ligne pour la musique contemporaine.

Parmi les ensembles et interprètes ayant joué ses œuvres, on compte l'International Contemporary Ensemble, musikFabrik, le Tokyo Sinfonietta, l'Ensemble Modern, l'Orchestre baroque de Fribourg, le Melbourne Symphony Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, les Seattle Chamber Players, l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden Baden et Fribourg-en-Brigau, l'ASKO|Schoenberg ensemble, l'Amsterdam Sinfonietta, le Philharmonia Orchestra London, l'Avanti! Chamber Orchestra, la violoncelliste Sol Gabetta, la soprano Barbara Hannigan, la violoniste Janine Jansen, la mezzo-soprano Christianne Stotijn, le baryton Roderick Williams, et dans un autre registre la chanteuse portugaise de fado Ana Moura.

Ses œuvres ont été jouées au Berliner Festspiele, à la Biennale de Venise, aux Donaueschinger Musiktage, à la Gaudeamus Music Week, à l'Opéra de Lyon, à l'Huddersfield Festival, au Festival d'Automne de Varsovie, au Festival d'Automne à Paris, aux LA Philharmonic New Music Series, au festival de Lucerne, au Tokyo Suntory Summer Music Festival, au Schleswig-Holstein Festival, à la Moscow Music Week et à l'Oslo Ultima Festival.

Michel van der Aa (Netherlands, 1970) is a truly multidisciplinary figure in contemporary music. A unique voice, he combines composition with film and stage direction, and script writing. Classical instruments, voices, electronic sound, actors, theatre and video are all seamless extensions of his musical vocabulary. Before studying composition (with Diderik Wagenaar, Gilius van Bergeijk and Louis Andriessen), Van der Aa trained first as a recording engineer at the Royal Conservatory in The Hague. In 2002 he broadened his skills with studies in film direction, at the New York Film Academy, and in 2007 he participated in the Lincoln Center Theater Director's Lab, an intensive course in stage direction.

Van der Aa's musical materials are hard to tease apart, constantly switching between stasis and high energy, concrete and abstract, acoustic and electronic, 'pure' and processed, brand new and half-remembered. Many of them are as visual as they are aural. The possibilities of digital and audio-visual technology often feature, not as a surface gloss to his work but at the core of his artistic outlook.

Another important aspect to Van der Aa's is collaboration and interdisciplinarity. He has worked with leading classical performers such as Sol Gabetta, Barbara Hannigan, Janine Jansen, Christianne Stotijn, and Roderick Williams, as well as the Portuguese fado singer Ana Moura, pop acts Kate Miller-Heidke and These New Puritans, and well-known European actors like Klaus Maria Brandauer, Samuel West, and João Reis.

His most recent partnership is with the English novelist David Mitchell, with whom he is writing his fourth work for music theatre, Sunken Garden, an 'occult-mystery film-opera' co-commissioned by English National Opera, the Toronto Luminato Festival, Opera de Lyon, the Holland Festival and the Barbican Centre, London.

His music has been performed by ensembles and orchestras worldwide, including musikFabrik, ICE, Tokyo Sinfonietta, Ensemble Modern, Freiburg Baroque Orchestra, Melbourne Symphony Orchestra, BBC Symphony Orchestra, Seattle Chamber Players, SWR orchestra Baden-Baden & Freiburg, the ASKO|Schoenberg ensemble, Amsterdam Sinfonietta, Philharmonia Orchestra London and the Avanti! Chamber Orchestra.

He has been a featured artist at the Perth Tura New Music Festival and Holland Festival. He is a regular guest of the Berliner Festspiele, Venice Biennale, Donaueschinger Musiktage, Gaudeamus Music Week, Opera de Lyon, Huddersfield Festival and Warsaw Autumn. Additionally his compositions have been performed at the Festival d'Automne à Paris, LA Philharmonic New Music Series, Lucerne Festival, Tokyo Suntory Summer Music Festival, Schleswig-Holstein Festival, Moscow Music Week and Oslo Ultima Festival.

Van der Aa has won acclaim for his multimedia works for the stage and concert hall (not only the operas One, After Life and The Book of Disquiet, but also Up-Close, and Transit for piano and video). He has directed both the filmed and staged elements of all of these works. His operas have been staged in more than a dozen countries, with After Life and The Book of Disquiet being regularly revived.

In 1999 Michel Van der Aa was the first Dutch composer to win the prestigious International Gaudeamus Prize.

Subsequent awards include the Matthijs Vermeulen prize (2004), a Siemens Composers Grant (2005), the Charlotte Köhler Prize for his directing work and the interdisciplinary character of his oeuvre (2005), the Paul Hindemith Prize (2006), and the Kagel Prize (2013).

Michel van der Aa has won the 2013 Grawemeyer Award for Music Composition for his multimedia work Up-Close. In 2015 Michel van der Aa has been awarded the prestigious Johannes Vermeer Award, the Dutch state prize for the arts.